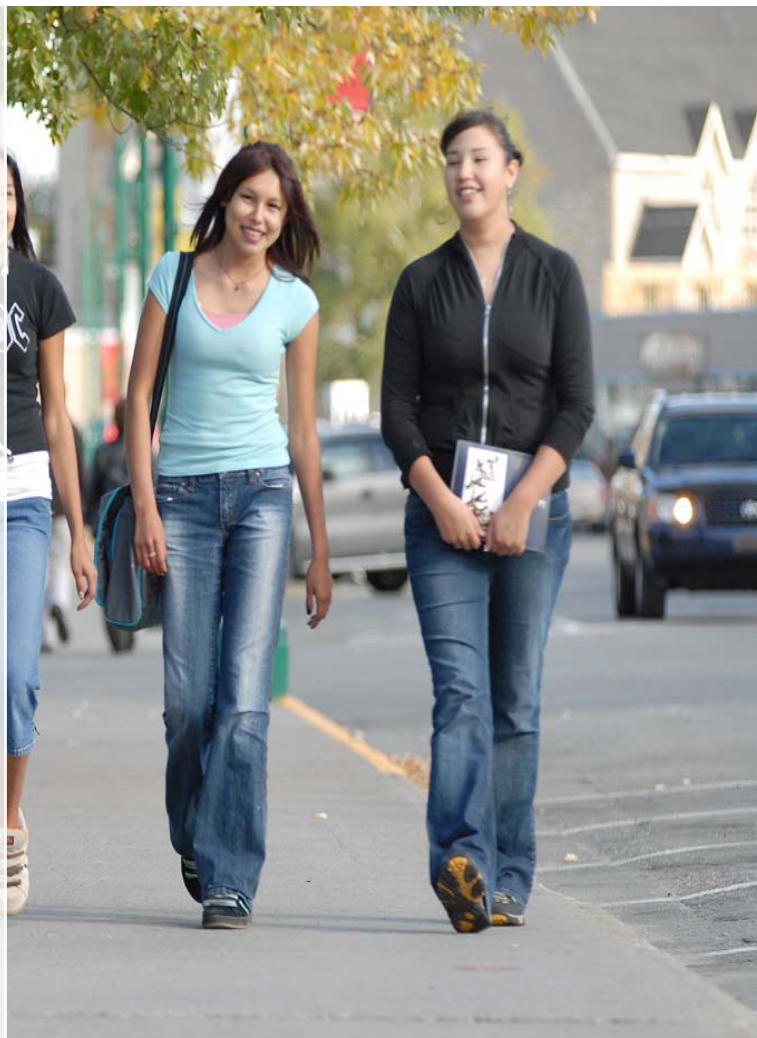


# Mémoire sur le renouvellement de la Stratégie d'action jeunesse

Présenté au Secrétariat à la jeunesse  
Septembre 2008

# RCAAQ



**RCAAQ**  
225, Chef Max Gros-Louis, suite 250  
Wendake (Qc) G0A 4V0  
1-877-842-6354

Mémoire présenté par le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec au Secrétariat à la jeunesse dans le cadre du Renouvellement de la Stratégie d'action jeunesse du Gouvernement du Québec



Regroupement des centres  
d'amitié autochtones du Québec

## TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES.....	2
Introduction.....	3
Les Centres d'amitié autochtones.....	3
Les jeunes acteurs de notre mouvement.....	4
ORIENTATION 1 : Une vision globale à l'égard de la jeunesse autochtone.....	7
ORIENTATION 2 : Améliorer la santé et le bien-être des jeunes autochtones.....	8
ORIENTATION 3 : Favoriser la réussite éducative des jeunes autochtones.....	9
ORIENTATION 4 : Favoriser l'insertion professionnelle des jeunes autochtones.....	11
ORIENTATION 5 : Accroître la présence des jeunes autochtones.....	14
ORIENTATION 6 : Améliorer le soutien offert aux jeunes autochtones.....	16
Conclusion.....	18
Références.....	20



## Introduction

La stratégie d'action jeunesse du Gouvernement du Québec prend fin en mars 2009. Ainsi le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) a été invité, suite aux journées de réflexion sur le renouvellement de la cette stratégie d'Action jeunesse, a déposé ce Mémoire.

Pour le RCAAQ, il s'avère important d'assurer la continuité des principales orientations de la stratégie jeunesse en tenant compte des aspirations et des spécificités culturelles des jeunes autochtones en milieu urbain.

Aujourd'hui, le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec s'efforce de répondre aux défis et aux aspirations de la jeunesse autochtone urbaine. Pour ce faire, nous faisons en sorte que notre jeunesse soit un acteur présent et de premier plan dans nos initiatives. C'est d'ailleurs une des forces de notre Mouvement : reposer sur le contact fidèle et constant auprès des milliers de jeunes autochtones qui composent avec la réalité urbaine. Ce lien étroit permet, non seulement aux Centres d'amitié autochtones du Québec, mais au RCAAQ, de constater l'évolution des besoins, des intérêts et des enjeux des jeunes autochtones en milieu urbain.

D'ailleurs, la planification stratégique réalisée est la base sur laquelle reposent les besoins et aspirations révélés dans le cadre de ce mémoire. C'est donc grâce au travail de la jeunesse autochtone urbaine que le RCAAQ peut présenter ces réflexions.

Parmi les défis identifiés : une juste reconnaissance des jeunes autochtones qui composent avec la réalité urbaine, un meilleur soutien financier à nos structures qui contribuent au développement et à l'engagement des jeunes en ville ainsi que des mesures culturellement adaptées à l'insertion socioprofessionnelle.

Le renouvellement de la Stratégie d'action jeunesse du Québec est souhaité au sein du Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec. Depuis que le gouvernement du Québec contribue aux initiatives jeunesses du RCAAQ, nous avons pu entreprendre des initiatives qui ont porté fruits. Et lorsque nos jeunes peuvent rêver à de nouveaux projets, les idées coulent à flots. Imaginez donc lorsque nous pouvons les réaliser...

### Les Centres d'amitié autochtones

Au Québec, l'histoire des Centres d'amitié autochtones a pris naissance à la fin des années 60 avec la création du Centre indien cri de Chibougamau (CICC). Aujourd'hui, le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec compte huit (8) Centres d'amitié autochtones. Améliorer la qualité de vie des Autochtones, promouvoir la culture et bâtir des ponts avec la communauté non autochtone sont des défis quotidiens que relèvent les Centres d'amitié



autochtones implantés dans les villes de Montréal, Senneterre, Chibougamau, Joliette, La Tuque, Val-d'Or, Québec et Sept-Îles.

Le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec s'inscrit également dans un mouvement présent à l'échelle nationale depuis plus de cinquante (50) ans. Ainsi, au Canada, il existe plus de cent vingt (120) Centres d'amitié autochtones qui œuvrent auprès de la population autochtone urbaine. Ces derniers sont regroupés à l'intérieur de l'Association nationale des centres d'amitié (ANCA).

Les Centres d'amitié autochtones sont des institutions de services en milieu urbain pour les Autochtones. Ils travaillent à favoriser une meilleure compréhension des enjeux, défis et problématiques des Autochtones citadins, non seulement auprès des citoyens allochtones du Québec, mais aussi auprès de nos concitoyens autochtones vivants en communauté. Ils sont donc un pont entre la ville et les communautés.

Le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec est la structure provinciale créée par les Centres d'amitié autochtones qui les représente et assure un partage entre ses membres. Sa mission est de militer en faveur des droits et des intérêts des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine par une approche communautaire. De la sorte, le RCAAQ offre un espace démocratique au sein duquel les Autochtones qui composent avec la réalité urbaine peuvent faire connaître leurs aspirations ou revendications dans le respect des différences (cultures, âges, langues, savoir-être, savoir-faire) et où la diversité est source d'enrichissement.

### Les jeunes acteurs de notre mouvement

Au Québec, comme ailleurs au Canada, la réalité urbaine fait aujourd'hui partie intégrante de la vie des Autochtones. De 1981 à 2001, la population autochtone a plus que doublé dans la plupart des centres urbains, voire même triplé<sup>1</sup>. Au Québec, la population des Premières Nations s'élève à 68 738 personnes<sup>2</sup>. De ce nombre, environ 25 400 habitent en milieu urbain, c'est-à-dire près de 37%<sup>3</sup>. En somme, sans atteindre le chiffre de la moyenne au Canada des Autochtones hors réserve (60%)<sup>4</sup>, ce pourcentage est néanmoins substantiel avec presque le tiers des Indiens inscrits. D'autant, les jeunes autochtones connaissent une croissance importante de la population. Les enfants et les jeunes de 24 ans et

---

<sup>1</sup> STATISTIQUE CANADA, 2005. *Étude : les Autochtones dans les régions métropolitaines*. Ottawa, juin 2005.

<sup>2</sup> MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADA, 2005. *Population indienne et inuite au Québec au 31 décembre 2004*. Février 2005.

<sup>3</sup> Au Québec, l'APNQL et ses Commissions utilisent officiellement la statistique de 37% pour chiffrer la population Première Nation hors réserves

<sup>4</sup> STATISTIQUE CANADA, 2006. *Peuples autochtones du Canada en 2006 : Inuits, Métis et Premières nations, Recensement de 2006*. Ottawa, Gouvernement du Canada.



moins forment près de la moitié (48 %) de la population autochtone, comparativement à 31 % pour la population non autochtone<sup>5</sup>.

Comme les membres des Premières Nations qui habitent dans les communautés du Québec, les Autochtones urbains forment une collectivité distincte avec ses enjeux, ses espoirs, ses valeurs. Les jeunes autochtones urbains sont confrontés aux mêmes problématiques que la jeunesse vivant dans les réserves. Le décrochage scolaire, la pauvreté, l'exclusion sociale, les dépendances, les taux de suicide, de chômage et de pauvreté élevés reflètent souvent la réalité des jeunes autochtones. À cela, il faut ajouter une forte croissance démographique, ce qui laisse des perspectives souvent précaires pour les jeunes autochtones.

Les jeunes autochtones des milieux urbains ont toutefois un défi supplémentaire: composer quotidiennement avec la réalité urbaine. Cette réalité, différente d'une ville à l'autre, est un double défi pour les jeunes autochtones. Ne bénéficiant plus de la protection naturelle de leur communauté d'origine, les jeunes des milieux urbains ressentent un sentiment d'abandon et sont confrontés aux barrières que leur dressent le racisme et la discrimination. Ils se retrouvent parfois isolés et déracinés. Avec des cultures majoritairement différentes, la quête d'une identité propre est souvent une dure prouesse pour les jeunes autochtones qui composent avec la réalité urbaine. L'expatriation, le déracinement et la réalité d'un milieu où la culture est minoritaire mènent à plusieurs questionnements.

Pour certains jeunes autochtones, la réalité urbaine est récente et les attaches sont fortes avec leur communauté d'origine. Pour d'autres, il s'agit de leur milieu de vie. En effet, certains jeunes autochtones sont de la deuxième, voire même de la troisième génération, née et ayant grandi en ville. Ceci fait en sorte que l'identité de ces jeunes est liée à la communauté autochtone urbaine. À cet égard, les Centres d'amitié autochtones du Québec sont donc au cœur de l'identité autochtone des jeunes en milieu urbain puisqu'ils s'avèrent être des lieux de contacts avec leur héritage culturel.

### **L'apport de la jeunesse**

Les Centres d'amitié autochtones misent sur la jeunesse et lui laisse une place légitime au sein de son Mouvement. Sous l'impulsion de cette jeunesse, il a été possible, grâce au programme des Centres polyvalents pour jeunes autochtones en milieu urbain (CPJAMU), du Ministère du Patrimoine canadien, de mettre en place des structures de représentation propres aux jeunes. Aujourd'hui, le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec peut être fier de rejoindre plus de 1 250 jeunes qui composent avec la réalité urbaine.

---

<sup>5</sup> STATISTIQUE CANADA, 2008 *Peuples autochtones du Canada en 2006 : Inuits, Métis et Premières nations, Recensement de 2006 : résultats*. Ottawa.



## **LE CONSEIL DES JEUNES AUTOCHTONES EN MILIEU URBAIN DU REGROUPEMENT DES CENTRES D'AMITIÉ AUTOCHTONES DU QUÉBEC**

C'est du leadership des jeunes autochtones qui composent avec la réalité urbaine qu'est né, en 2001 à Senneterre, le Conseil des jeunes autochtones en milieu urbain du Québec (CJAMUQ). Le CJAMUQ du RCAAQ est composé d'un représentant du Conseil des jeunes de chacun des Centres d'amitié autochtones du Québec. Au sein du RCAAQ, les jeunes discutent des questions prioritaires et des enjeux auxquels font face les jeunes autochtones d'aujourd'hui. Le CJAMUQ répond aux besoins de se rassembler, de se réaliser, de fraterniser, d'échanger, de garder contact avec son héritage culturel, etc. Il permet ainsi aux jeunes autochtones en milieu urbain de développer leur leadership, leur implication sociale et leur autonomie afin que ceux-ci réalisent leurs aspirations et leurs ambitions.

Les jeunes membres du Conseil sont les porte-paroles de la jeunesse autochtone urbaine. Ensemble, ils expriment les besoins et les préoccupations de la jeunesse en plus de défendre leurs intérêts auprès des diverses instances :

- Le conseil d'administration du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec;
- Les conseils d'administration des huit (8) Centres d'amitié autochtones du Québec;
- Et le Conseil des jeunes de l'Association Nationale de Centres d'Amitié.

En décembre 2007, le Conseil des jeunes autochtones en milieu urbain du RCAAQ a réalisé une planification stratégique. Regroupant plus d'une vingtaine de jeunes de différents milieux urbains, cette planification a permis aux jeunes d'actualiser leur mission, leurs valeurs et de prioriser leurs actions.

Mobiliser les jeunes autochtones qui composent avec la réalité urbaine et militer en faveur de leurs intérêts collectifs est la mission commune du Conseil des jeunes autochtones en milieu urbain du RCAAQ. Guidées par les valeurs de respect et de solidarité, les actions du CJAMUQ s'insèrent dans un contexte d'harmonie entre les différentes cultures et communautés.

Les grandes orientations qui guident le Conseil des jeunes autochtones en milieu urbain du RCAAQ sont l'amélioration des capacités ainsi que la communication et la reconnaissance. Ainsi, il est souhaité que le CJAMUQ soit le porte-parole des jeunes composant avec la réalité urbaine, et reconnu comme tel, auprès des instances internes, des institutions gouvernementales et des organisations jeunesse. De plus, le Conseil des jeunes autochtones en milieu urbain doit améliorer ses compétences et ses capacités par le renforcement de son effectif. En somme, le CJAMUQ doit assurer le partage de ses connaissances culturelles, sociales et politiques avec les jeunes afin d'influencer les décisions qui les concernent tout en assurant la pérennité du CJAMUQ.



## ORIENTATION 1 : Une vision globale à l'égard de la jeunesse autochtone qui compose avec la réalité urbaine

### Recommandations visant la jeunesse autochtone urbaine du Québec

- Reconduire les cinq (5) grandes orientations de la stratégie 2006-2009;
- Privilégier une stratégie quinquennale;
- Réaliser une évaluation annuelle de la stratégie d'action jeunesse en tenant compte de la réalité de la jeunesse autochtone urbaine grandissante;

La quête de solutions durables doit se faire dans un contexte global, holistique, prenant en considération tous les facteurs susceptibles de développer le plein potentiel des jeunes. Cette vision considère qu'aucun élément ne peut être pris séparément. L'amélioration du soutien, des conditions de vie, de la réussite éducative et professionnelle ainsi que de l'accroissement de la présence des jeunes dans la société progressent les uns avec les autres : il ne faut pas les considérer distinctement.

Les recommandations présentées dans ce mémoire prennent racines dans la planification stratégique réalisée par le Conseil des jeunes autochtones en milieu urbain du RCAAQ. Elles sont guidées par les valeurs de respect et de solidarité et prônent la reconnaissance, la communication et l'amélioration des capacités.

Les recommandations du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec s'insèrent dans une approche globale tenant compte de l'interaction et du caractère indissociable entourant les orientations autour desquelles le gouvernement du Québec compte structurer ses actions.

En ce sens, **renouveler les grandes orientations** s'avère pertinent pour la mise en place d'une nouvelle stratégie. Il permettra une évaluation à plus long terme de changement touchant la jeunesse tout en assurant la flexibilité d'inclure de nouvelles mesures qui répondent mieux aux besoins des jeunes.

De plus, le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec privilégie **une stratégie quinquennale** afin d'assurer une stabilité et une durabilité des services offerts aux jeunes ce qui nous permet de favoriser leur « empowerment autochtone ». Toutefois, nous privilégions une **meilleure évaluation de la stratégie**. Pour ce faire, la réalisation de bilans annuels pourrait être un point à considérer.



## ORIENTATION 2 : Améliorer la santé et le bien-être des jeunes autochtones qui composent avec la réalité urbaine

### Recommandations visant l'amélioration de la santé et du bien-être des jeunes autochtones qui composent avec la réalité urbaine :

- Favoriser les initiatives jeunesse autochtones telles la sensibilisation au VIH-SIDA et à la prévention du suicide;
- Mettre en place des initiatives d'activités physiques pour les jeunes autochtones en milieu urbain afin qu'ils acquièrent de saines habitudes de vie;

Les Centres d'amitié autochtones sont des organismes multiservices qui travaillent à offrir et à développer les services nécessaires à leur communauté, souvent avec de faibles moyens. Dans chacun des Centres d'amitié autochtones, nous retrouvons des services aux jeunes. Ces centres sont : *«Un endroit où l'on peut se réunir entre jeunes autochtones pour discuter, échanger des idées, écouter les autres, recevoir de l'aide et de l'assistance, s'amuser ensemble et apprendre sur la culture et les traditions des différentes Nations qui fréquentent le centre des jeunes.»* (Rapport CPJAMU Centre d'amitié autochtone de Montréal, 2002-2003) Ces services aux jeunes dans les Centres peuvent ressembler en quelque sorte à des Maisons des jeunes autochtones en ville avec plusieurs à-côtés.

Par contre, les services aux jeunes devraient **favoriser davantage le développement d'habiletés personnelles et sociales en démystifiant des sujets épineux tels que le VIH-SIDA et la prévention du suicide** tout en respectant l'approche holistique propre à la culture autochtone.

En complémentarité, des initiatives d'activités physiques destinées particulièrement aux enfants autochtones en milieu urbain et à leur famille permettrait aux personnes ciblées de reconnaître leurs connaissances et compétences et de reprendre en main les outils de contrôle de leur santé. Il faut investir dans le développement de saines habitudes de vie en **mettant en place des initiatives d'activités physiques telles que Québec en forme pour les Autochtones en milieu urbain.**





### ORIENTATION 3 : Favoriser la réussite éducative des jeunes autochtones qui composent avec la réalité urbaine

#### Recommandations visant la réussite éducative des jeunes autochtones en milieu urbain :

- Poursuivre le financement de l'*Aide aux devoirs* dans les Centres d'amitié autochtones du Québec pour les élèves du niveau primaire;
- Soutenir l'aide aux devoirs pour les étudiants autochtones en milieu urbain de niveau secondaire;

Les initiatives d'*Aide aux devoirs* présentes dans les Centres d'amitié autochtones du Québec offrent un service d'aide aux devoirs et leçons aux enfants âgés de 6 à 12 ans qui composent avec la réalité urbaine en partenariat avec 27 écoles francophones et anglophones depuis 2007. Concrètement, cette initiative financée par le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), offre aux enfants et à leurs parents les outils nécessaires pour améliorer leur qualité de vie et favoriser une saine croissance du corps, de leur émotivité et de leur intelligence en faisant la promotion du savoir. Les projets visent la mise en œuvre de services complémentaires aux actions déjà en place, accordent une attention prioritaire aux élèves en difficultés d'apprentissage et font appel à une contribution de la communauté, telle que les organismes communautaires du milieu, des personnes à la retraite, des étudiants du collégial ou de l'université, etc. dont l'engagement est reconnu.

Le RCAAQ considère que l'éducation est le fondement du développement des communautés autochtones établies en milieu urbain. Il est donc essentiel d'intervenir auprès des enfants de niveau primaire et de leurs familles pour augmenter la motivation scolaire; améliorer la qualité des rapports entre les parents et l'école et ainsi favoriser la réussite des jeunes.

Nous savons déjà que l'initiative d'*Aide aux devoirs* contribue à la réussite scolaire de centaines de jeunes autochtones des milieux urbains. Mais, les services d'aide aux devoirs sont également une occasion privilégiée pour les Centres d'assurer l'intégration et l'adaptation des jeunes autochtones dans le réseau social et scolaire. En plus de soutenir la réussite scolaire des étudiants autochtones, les initiatives d'aide aux devoirs mettent en place différentes activités à caractère culturel afin de favoriser les connaissances traditionnelles, le sentiment de fierté des jeunes et l'estime de soi. Selon le Centre indien cri de Chibougamau : «... il y a une nette amélioration du rendement scolaire lorsque les enfants participent au projet. De plus, les enseignants de l'école d'enseignement anglaise remarquent l'amélioration des compétences des enfants au niveau de la lecture et des mathématiques.» (Portrait de la littératie dans le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec, 2008)

Le financement de l'Initiative d'*Aide aux devoirs* dans les Centres d'amitié autochtones du Québec vient à terme en 2009. Ainsi, le RCAAQ recommande la



**poursuite de cette initiative d'*Aide aux devoirs***, garante de succès, comme un des enjeux importants pour le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec.

Finalement, nous constatons tous que le décrochage scolaire, même s'il prend racine dans les premières années des études primaires, se concrétise surtout au secondaire. En ce sens, il faut assurer une prévention au primaire, mais agir au niveau secondaire. Les Centres d'amitié autochtones représentent un réseau efficace qui rejoint déjà les jeunes Autochtones aussi de niveau secondaire **Il serait donc efficient d'instaurer une composante d'aide aux devoirs de niveau secondaire à même nos Centres d'amitié.** Le taux élevé de décrochage scolaire des jeunes autochtones en milieu urbain démontre que ceux-ci ont besoin de soutien afin de poursuivre leur cheminement scolaire, soutien dont les Centres d'amitié autochtones sont prêts à assumer pour favoriser la réussite des études secondaires des jeunes autochtones.



## ORIENTATION 4 : Favoriser l'insertion professionnelle des jeunes autochtones urbains

### Recommandations visant l'insertion professionnelle des jeunes autochtones en milieu urbain

- S'assurer que le programme Jeunes autochtones en action profite d'une enveloppe budgétaire distincte;
- Renouveler le programme *Jeunes en action* tout en s'assurant d'un volet spécifique *Jeunes autochtones en action*;
- Reconnaître le RCAAQ comme l'interlocuteur privilégié des initiatives *Jeunes autochtones en action*;
- Soutenir le développement d'initiatives d'économie sociale par les jeunes autochtones en milieu urbain;

Nous savons qu'un fort taux de chômage et d'inactivité entraînent des coûts économiques évidents, mais également des coûts sociaux importants. La mise en place d'outils accessibles, flexibles et adaptés facilite les démarches d'insertion. En ce sens et depuis longtemps, les Centres d'amitié autochtones offrent des services culturellement adaptés visant l'intégration sociale de jeunes autochtones en milieu urbain. Dans le cadre d'une étude portant sur les besoins des utilisateurs des Centres d'amitié autochtones au Québec, l'implantation de services d'aide à la recherche d'emploi et de services d'aide à la formation sociale et professionnelle figurent parmi les services que devraient développer davantage les Centres (GRIPMA et RCAAQ, 2008).

Depuis 2008, les Centres d'amitié autochtones de La Tuque et Val-d'Or bénéficient d'un support financier via le programme *Jeunes en action*. En effet, le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec et le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale du Québec ont convenu de mettre en place une coordination provinciale qui verrait à soutenir les Centres d'amitié autochtones du Québec ainsi que deux (2) initiatives pilotes visant l'implantation de services culturellement adaptés aux jeunes de 18 à 24 ans dans leur démarche d'intégration sociale.

L'initiative *Jeunes en action* orchestrée par le RCAAQ découle directement d'un engagement pris avec le Ministère de l'Emploi et de la solidarité sociale lors du Forum socio-économique des Premières Nations en octobre 2006. Dès lors, une enveloppe de financement distincte avec été convenue afin de répondre précisément aux besoins des jeunes Autochtones qui composent avec la réalité urbaine. **Il s'avère donc primordial de conserver et même bonifier cette entente de financement distincte qui fait la force de *Jeunes en action* en milieu autochtone urbain** afin que d'ici 2010, tous les Centres d'amitié autochtones du Québec puissent être en mesure de soutenir les jeunes autochtones dans un retour aux études, dans l'insertion au marché du travail ou dans le démarrage d'entreprises.



**Tous les jeunes du Québec, Autochtones et Allochtones, se doivent d'être mieux soutenus dans leur démarche d'insertion professionnelle. C'est en regard de nos missions similaires et de nos objectifs communs que le RCAAQ se joint au Réseau des carrefours jeunesse-emploi du Québec (RCJEMQ) pour privilégier le renouvellement et la bonification financière de l'initiative *Jeunes en action* dans la Stratégie d'action jeunesse du Québec.** Ainsi alliés, le RCAAQ et le RCJEMQ travailleront en collaboration et en complémentarité dans une approche ouverte et holistique visant à mieux desservir la clientèle autochtone 18-24 ans aux prises avec des problématiques particulières reliées au retour aux études, à l'intégration au marché du travail et voire même, au développement personnel précaire.

Nous en sommes qu'aux premiers pas dans la mise en œuvre et l'évaluation des initiatives *Jeunes autochtones en action* dans les Centres d'amitié autochtones de Val-d'Or et La Tuque, mais d'ici 2010, tous les Centres devraient être en mesure de soutenir les jeunes autochtones dans un retour aux études, dans l'insertion au marché du travail ou dans le démarrage d'entreprises. Nous savons d'ores et déjà que notre projet donne aux jeunes autochtones l'opportunité d'acquérir des compétences, d'intégrer le marché du travail et d'atténuer les problématiques sociales auxquelles ils font face. Il s'avère aussi être une solution à la pénurie de main-d'œuvre que nous connaissons dans les prochaines années. Avec quatre (4) mois d'opérations, nos initiatives mettent déjà en action 10% des jeunes autochtones ciblés avec seulement deux (2) abandons. De part cette expertise et considérant les résultats plus que positifs jusqu'à présent, il s'avère capital de reconnaître le **RCAAQ comme l'interlocuteur privilégié des initiatives *Jeunes en action*** en milieu autochtone urbain au Québec et d'inclure le RCAAQ dans le comité de révision du programme *Jeunes en action* afin de pouvoir culturellement adapter les stratégies et moyens utilisés pour desservir la clientèle.

Comme la stratégie d'action jeunesse vient à échéance en mars 2009, le Regroupement des Centres d'amitié autochtones du Québec soutient devoir recourir aux besoins d'une coordination provinciale à plus long terme afin de soutenir l'implantation de services culturellement adaptés pour les jeunes autochtones dans l'ensemble du Mouvement et pour assurer la coordination nécessaire. Il s'avère donc essentiel que le programme *Jeunes en action* renouvelé inclue une bonification et un ajustement du financement à l'égard des jeunes autochtones.

Depuis quelques années, le RCAAQ, son Conseil des jeunes ainsi que les Centres d'amitié autochtones du Québec adaptent leur développement à celui de l'économie sociale. Collectivement, le virage de l'économie sociale a été entrepris lors de notre 26<sup>ème</sup> assemblée générale annuelle en 2005. **L'économie sociale est compatible aux valeurs portées par les Premières Nations et par les jeunes de notre Mouvement.**

Actuellement, le RCAAQ propose certaines solutions pour assurer la pérennité du Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec et pour répondre aux



besoins des Autochtones, jeunes et moins jeunes, vivant en milieu urbain. Le RCAAQ est en phase de consolidation de la mise au point d'un modèle autochtone d'économie sociale. Reste à rassembler les dernières conclusions visant à déployer une initiative de mobilisation économique favorisant le développement du modèle autochtone d'activités et d'entreprises d'entrepreneuriat collectif.

Par contre, il s'avère primordial de recevoir le financement adéquat pour susciter et soutenir le déploiement de projets d'entreprises ou d'initiatives d'économie sociale autochtone auprès de la jeunesse autochtone. Ainsi développé, l'expertise et les outils proposés par le RCAAQ favoriser l'insertion professionnelle et l'esprit d'entrepreneuriat des jeunes autochtones urbain du Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec.



## ORIENTATION 5 : Accroître la présence des jeunes autochtones en milieu urbain dans la société.

### Recommandations visant à accroître la présence des jeunes autochtones qui composent avec la réalité urbaine dans la société :

- Poursuivre le soutien financier de la coordination jeunesse du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec;
- S'assurer que la voie jeunesse autochtone en milieu urbain soit entendue par l'officialisation d'un siège au sein du comité des partenaires du Secrétariat à la jeunesse;
- Soutenir la présence des jeunes autochtones en milieu urbain dans les colloques et congrès nationaux et mondiaux;

Au sein du Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec, nombre de jeunes des milieux urbains sont impliqués au niveau local, par le biais du programme des Centres polyvalents pour jeunes autochtones en milieu urbain. Considérant que les ressources des Centres polyvalents pour jeunes autochtones en milieu urbain sont limitées, l'implication au sein des Conseils locaux des jeunes autochtones conscientise les jeunes aux enjeux sociaux, économiques, politiques.

Le financement du Secrétariat à la jeunesse a permis à une coordination jeunesse de mettre en place des espaces de rencontre et de partage pour les jeunes des milieux urbains. De plus, en décembre 2007, le Conseil des jeunes autochtones en milieu urbain du Québec a réalisé une planification stratégique qui nourrit la plupart des recommandations de ce mémoire. **La poursuite du soutien financier accordé à la coordination jeunesse est donc primordiale pour que les** jeunes Autochtones du Mouvement des centres d'amitié autochtones soient fiers de leur identité et qu'ils continuent d'être orientés positivement vers la découverte des moyens pour prendre les décisions sociales, économiques et politiques qui les concernent.

La planification stratégique précisait que le Conseil des jeunes autochtones en milieu urbain du RCAAQ, structure organisée durable qui augmente leur visibilité, promeut les valeurs des jeunes autochtones en milieu urbain et améliore l'estime personnelle, a sa raison d'être et doit poursuivre la défense des intérêts de la jeunesse tout en participant à la satisfaction de leurs besoins. Tout comme les trois (3) dernières années, la poursuite du partenariat entre le SAJ et le RCAAQ pour soutenir les jeunes autochtones en milieu urbain permettra d'accroître leur engagement dans leurs milieux de vie, assurera la mobilisation et le développement du Conseil des jeunes autochtones en milieu urbain du RCAAQ, viendra soutenir l'organisation de rencontres, apportera le support nécessaire aux conseils locaux et provincial des jeunes autochtones en milieux urbains du Québec, favorisera la tenue d'activités rassemblant les jeunes autochtones des milieux urbains et pourra identifier et étudier les opinions, préoccupations et enjeux de la jeunesse autochtone urbaine.



Aussi, les jeunes autochtones qui composent avec la réalité urbaine du Québec ont exprimé, via leur planification stratégique, qu'une place plus représentative leur soit assurée. Clairement, la planification stratégique du CJAMUQ mentionne, comme orientation stratégique sociopolitique: «*Que le Conseil des Jeunes soit le porte-parole des jeunes composant avec la réalité urbaine, et reconnu comme tel auprès des instances internes, des institutions gouvernementales (autochtones, Canada, Québec) et des organisations jeunesse.*» Membres à part entière de la société, les jeunes autochtones en milieu urbain occupent néanmoins peu de place dans les différentes structures jeunesse autant autochtone que non autochtone. Il va de soi que leur ouvrir des portes pourra leur assurer une voix. En ce sens, **le RCAAQ désire que les jeunes autochtones qui composent avec la réalité urbaine puissent bénéficier d'une représentativité au sein du comité des partenaires du Secrétariat à la jeunesse.**

Dans le cadre du Congrès mondial des jeunes 2008, une Autochtone urbaine issue de notre mouvement, en collaboration avec le Chantier de l'économie sociale, a pu échanger avec d'autres Autochtones du monde entier sur des expériences d'initiatives d'économie sociale initiées par des jeunes. Par contre, la présence accrue de nos jeunes à davantage de rassemblements de ce genre s'avère essentielle à la diffusion et au partage d'expérience. La voie des jeunes Autochtones urbain se doit d'avoir une plus grande portée et d'être considérée à sa juste valeur.

Comme nos communautés connaissent une croissance démographique depuis plusieurs années et que plus de 60% de nos membres ont moins de 25 ans, il apparaît primordial de poursuivre nos efforts pour accroître la présence des jeunes autochtones qui composent avec la réalité urbaine dans la société.



## ORIENTATION 6 : Améliorer le soutien offert aux jeunes autochtones qui composent avec la réalité urbaine

### Recommandations visant l'amélioration du soutien offert aux jeunes

- Favoriser le renforcement des liens entre les jeunes autochtones et les jeunes allochtones;
- Soutenir financièrement les Centres d'amitié autochtones du Québec dans une initiative d'action répondant adéquatement aux besoins des 14 à 29 ans;

Dans la précédente stratégie, le gouvernement québécois avait fait le choix de favoriser le renforcement des liens intergénérationnels. Le RCAAQ a salué ce choix stratégique. Nous y travaillons d'ailleurs quotidiennement conformément à notre raison d'être et à notre culture qui favorisent l'émergence d'espace où peuvent se côtoyer et partager les gens, sans égard à leur âge et leurs générations. Ainsi, prévoir un moyen de **renforcer les liens entre les jeunes autochtones et québécois demeure un choix stratégique pour la prochaine Stratégie d'action jeunesse.**

En 2007, le RCAAQ et l'Union des municipalités du Québec (UMQ) ont convenu que les Centres d'amitié autochtones et les municipalités soient des partenaires favorisant la collaboration des citoyens et citoyennes, autochtones ou non autochtones, à la transformation sociale des municipalités à spécificité autochtone.

De plus, le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec œuvre quotidiennement à bâtir des ponts entre les cultures, entre les Autochtones en milieu urbain et les citoyens des villes. Pour ce faire, nous mettons en œuvre différentes initiatives qui permettent le rapprochement des concitoyens en milieu urbain. La marche contre le racisme Gabriel-Commanda du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or, l'Indian Day, jour de festivités à caractère culturel du Centre indien cri de Chibougamau ou le parcours *Dialogue Les Québécois, les Premières Nations et les Inuit* organisé conjointement par le RCAAQ et l'Institut du Nouveau Monde (INM) dans le cadre de l'École d'été 2008 ne sont que quelques exemples d'activités favorisant le rapprochement entre les peuples entreprises par notre Mouvement. Le partenariat existant entre le RCAAQ et le Chantier de l'économie sociale témoigne aussi du besoin de renforcement des liens entre les jeunes autochtones et les jeunes allochtones.

Dans le but d'assurer une plus grande cohésion et une meilleure complémentarité des services destinés aux jeunes autochtones urbains, nous recommandons que le Gouvernement du Québec **soutienne financièrement le Mouvement des centres d'amitié autochtones dans le développement d'un pôle multiservices pour les jeunes autochtones en milieu urbain et ainsi répondre adéquatement aux besoins des 14-29 ans.**





Pour se faire, le RCAAQ, en collaboration avec le Réseau des carrefours jeunesse-emploi, souhaite **développer un partenariat qui vise la complémentarité des services déjà offerts par les ressources des milieux urbains dont les carrefours jeunesse-emploi**. En fonction des problématiques des jeunes autochtones urbains, le Mouvement des centres d'amitié autochtones s'avère être la ressource actuelle la mieux positionnée pour offrir services de qualité culturellement adaptés. Actuellement, les besoins des jeunes autochtones de 14-29 ans sont insuffisamment comblés par les mesures déjà en place dans les centres d'amitié autochtones du Québec.



## Conclusion

Il existe maintenant une identité autochtone, teintée par la réalité urbaine, forte et diversifiée dans les villes. L'expérience urbaine des Autochtones passe par les institutions communautaires, notamment les Centres d'amitié autochtones. La participation à ceux-ci permet d'acquérir un sens de la communauté, une histoire et des valeurs communes. Dans les villes où nous retrouvons un Centre d'amitié autochtone, c'est souvent à travers celui-ci que la jeunesse autochtone se lie, se côtoie, se regroupe et se mobilise. Le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec fournit aux jeunes autochtones des milieux urbains des occasions d'emploi, de bénévolat et de leadership. Selon notre expérience, les Centres d'amitié autochtones permettent également aux jeunes de se sentir influents et valorisés.

Ainsi, il apparaît essentiel de soutenir financièrement le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec dans la coordination provinciale et dans le développement d'un pôle multiservices pour la clientèle autochtone jeunesse urbaine.

Les réflexions proposées conjointement par les jeunes autochtones urbains et par le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec sont présentées dans ce Mémoire:

- Reconduire les cinq (5) grandes orientations de la stratégie 2006-2009;
- Privilégier une stratégie quinquennale;
- Réaliser une évaluation annuelle de la stratégie d'action jeunesse en tenant compte de la réalité de la jeunesse autochtone urbaine grandissante;
- Favoriser les initiatives jeunesse autochtones telles la sensibilisation au VIH-SIDA et à la prévention du suicide;
- Mettre en place des initiatives d'activités physiques pour les jeunes autochtones en milieu urbain afin qu'ils acquièrent de saines habitudes de vie;
- Poursuivre le financement de l'*Aide aux devoirs* dans les Centres d'amitié autochtones du Québec pour les élèves du niveau primaire;
- Soutenir l'aide aux devoirs pour les étudiants autochtones en milieu urbain de niveau secondaire;
- S'assurer que le programme Jeunes autochtones en action profite d'une enveloppe budgétaire distincte;



- Renouveler le programme *Jeunes en action* tout en s'assurant d'un volet spécifique *Jeunes autochtones en action*;
- Reconnaître le RCAAQ comme l'interlocuteur privilégié des initiatives *Jeunes autochtones en action*;
- Soutenir le développement d'initiatives d'économie sociale par les jeunes autochtones en milieu urbain;
- Poursuivre le soutien financier de la coordination jeunesse du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec;
- S'assurer que la voix jeunesse autochtone en milieu urbain est entendue par l'officialisation d'un siège au sein du comité des partenaires du Secrétariat à la jeunesse;
- Soutenir la présence des jeunes autochtones en milieu urbain dans les colloques et congrès nationaux et mondiaux;
- Favoriser le renforcement des liens entre les jeunes autochtones et les jeunes allochtones;
- Soutenir financièrement les Centres d'amitié autochtones du Québec dans une initiative d'action répondant adéquatement aux besoins des 14 à 29 ans;

À travers nos recommandations, nous souhaitons l'épanouissement de la jeunesse autochtone qui compose avec la réalité urbaine. Et afin que les jeunes autochtones des milieux urbains soient fiers de leur identité, mobilisés, et qu'ils aient les moyens d'influencer les décisions sociales, économiques et politiques qui les concernent pour améliorer leur qualité de vie, nous croyons qu'il faut mettre en œuvre les réflexions proposées par eux et transposées dans ce mémoire.



## Références

CENTRE D'AMITIÉ AUTOCHTONE DE MONTRÉAL, (2003). Rapport CPJAMU du Centre d'amitié autochtone de Montréal, 2002-2003. Document interne.

CENTRE D'ENTRAIDE ET D'AMITIÉ AUTOCHTONE DE SENNETERRE, (2002). *Rapport CPJAMU du Centre d'entraide et d'amitié autochtone de Senneterre, 2001-2002*. Document interne.

GRIPMA et REGROUPEMENT DES CENTRES D'AMITIÉ AUTOCHTONES DU QUÉBEC, 2008. *Évaluation des besoins en matière de services psychosociaux de six Centres d'amitié autochtones du Québec*. Québec, Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec

MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADA, 2005. *Population indienne et inuite au Québec au 31 décembre 2004*. Février 2005.

REGROUPEMENT DES CENTRES D'AMITIÉ AUTOCHTONES DU QUÉBEC, 2005. *Échangeons aujourd'hui... et changeons demain !* Québec, Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec.

REGROUPEMENT DES CENTRES D'AMITIÉ AUTOCHTONES DU QUÉBEC, 2006. *Initiative de Soutien communautaire à la formation générale des enfants et des jeunes autochtones en milieu urbain*. Québec, édition interne.

REGROUPEMENT DES CENTRES D'AMITIÉ AUTOCHTONES DU QUÉBEC, 2007. *Site web*. [www.rcaa.q.info](http://www.rcaa.q.info)

REGROUPEMENT DES CENTRES D'AMITIÉ AUTOCHTONES DU QUÉBEC, 2008. *Pashkabigoni. Une histoire pleine de promesse*. Québec, Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec.

REGROUPEMENT DES CENTRES D'AMITIÉ AUTOCHTONES DU QUÉBEC, 2008. *Portrait de la littérature dans le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec*. Québec, Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec.

STATISTIQUE CANADA, 2008 *Peuples autochtones du Canada en 2006 : Inuits, Métis et Premières nations*, Recensement de 2006 : résultats. Ottawa, Gouvernement du Canada

STATISTIQUE CANADA, 2006. *Peuples autochtones du Canada en 2006 : Inuits, Métis et Premières nations*, Recensement de 2006. Ottawa, Gouvernement du Canada.



STATISTIQUE CANADA, 2005. *Étude : les Autochtones dans les régions métropolitaines*. Ottawa, juin 2005.

STATISTIQUE CANADA, 2001. *Profil de la population autochtone 2001*. Ottawa, Gouvernement du Canada.

STATISTIQUE CANADA, 2001. *Recensement de 2001 : série « analyses » Peuples autochtones du Canada : un profil démographique*. Janvier 2003

